



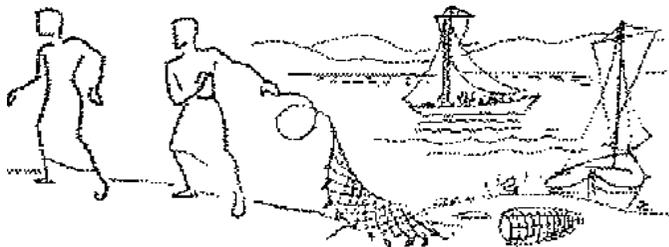
# COMMUNAUTÉ

Publication de l'Eglise Réformée de Perpignan et des Pyrénées Orientales



« Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples, sur les bords du Lac de Tibériade... »  
Jean 21 ;1

... Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : « Que la paix soit avec vous »...  
Luc 24 ;36



... Elle alla porter la Nouvelle à ceux qui avaient été avec lui et qui pleuraient...  
Luc 16 ;10



**Pasteur Bruno GAUDELET**  
9 rue Colonel d'Ornano 66100 PERPIGNAN  
tél : 04.68.50.08.72  
pasteur.perpignan@orange.fr

Mars / Avril n° 227  
<http://eglise.reformee.po.free.fr>



### L'édito -----

...« *Election quand tu nous tiens !* »

« *En Jésus Christ, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui ; dans son amour. Il nous a prédestinés par Jésus Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté.* » ( Ephés 1, 4 ; 5)

Un vieil adage Romain disait à-peu-près ceci : « *Ce qui intéresse tout le monde, doit être choisi par tous* ». C'est le principe même de la démocratie ; c'est ainsi que dans quelques jours, en France, nous serons amenés à élire la femme ou l'homme, dont les qualités, reconnues par le plus grand nombre, prédestinent aux plus hautes fonctions de l'Etat.

Quel rapport, me direz-vous, entre les deux versets en tête de l'Édito, et les prochaines présidentielles ? Aucun, je vous l'accorde, mais le clin d'œil était tentant ! Aucun rapport et pourtant, d'un bout à l'autre de la Bible, la notion d'« *élection* » est constante. C'est l'histoire d'un fabuleux destin : DIEU se choisit un peuple, pour l'associer étroitement à son projet de salut. Et les femmes, et les hommes, et les nations qui sont élus, ne le sont que par Sa grâce. C'est l'idée fondamentale qui ressort de cette magnifique lettre, que l'apôtre Paul, à l'automne de sa vie, adressait aux Ephésiens.

Voyez combien nous sommes éloignés de nos élus de la Nation. Malgré la foi qui nous anime et nous conduit à intervalles réguliers aux « *urnes citoyens !* », ce n'est jamais que par conviction, par tradition familiale..., que nous choisissons nos représentants. DIEU, Lui, nous a choisis, nous a élus, par pur amour et prédestinés à devenir ses enfants en Jésus Christ.

Mais choisir n'est, ni damner, ni contraindre, tout le monde ne répond pas à Son appel voilà tout ; DIEU nous a créés libres et nous invite simplement à choisir le bon chemin : « *Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal... Choisis la vie pour toi et ta descendance* ». (Deut 30.15 et 19).

PAUL lui-même, sur le chemin de DAMAS, alors qu'il n'était encore que SAUL, n'a-t-il pas été choisi ? Persécuteur impitoyable, il « *battait la campagne* » allant de synagogue en synagogue pour informer du danger que représentait la foi en Christ, n'a-t-il pas été élu ? Paul, perclus de certitudes ; Paul, convaincu par la légitimité de son combat, n'a-t-il pas été aimé ? Aimé d'un amour prévenant ?

Quand soudain, pour lui, tout a basculé, tout s'est enchaîné...

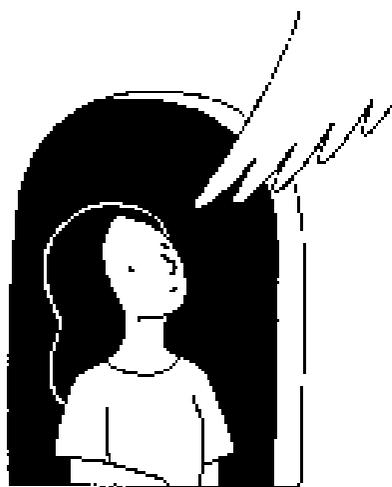
Il découvrait qu'à la source de toute vie il y a la gratuité de l'Amour du Père, et il n'a eu de cesse, tout au long de son ministère d'éclairer ses contemporains sur le dessein de Dieu pour le Salut des hommes.

Rien désormais ne sera plus comme avant ...  
Le choix d'être chrétien ne nous appartient pas,  
DIEU seul décide ; Paul devait en faire la bienheureuse expérience.

Amis soyons heureux,  
nous avons été élus !

Joëlle Guillaumes

La « UNE »	-
SOMMAIRE (informations générales)	2
CHRONIQUE de Georges Bertrand	3
PREDICATION Pasteur Gaudalet	4-5-6
<b>SOLIDARITE JEUNESSE</b>	
- L'utile et l'agréable Philippe Bonnet	7
- Luther, l'homme et le mythe Bruno Gaudalet	8-9
- Regards Valérie Gaudalet, Anaïs, Mélissa et Isabelle.	10-11
- « La musique est un don de Dieu... »	12-13
LES ACTES PASTORAUX	14-15
NOS PAROISSES	16-19
AGENDA	20



La joie  
de  
Pâques  
s'est  
levée  
pour  
envahir  
le monde

COMMUNAUTE est le journal paroissial bimestriel de l'Eglise Réformée de Perpignan - Amélie, Collioure.

Directeur de la Publication  
Georges Bertrand  
Photographe  
Pierre Karl

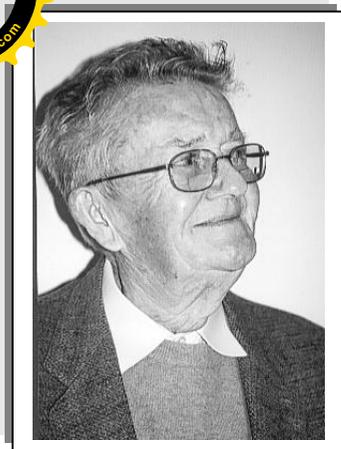
Ont participé à ce numéro  
*Articles* : Bruno Gaudalet, Georges Bertrand, Philippe Bonnet, Valérie Gaudalet, Anaïs, Mélissa, Isabelle, Joëlle Guillaumes, Irène Meyer, Claude Mathiot, Danièle Ramone, Claire Souillol, Hélène Camps, Suzy Sarda  
*Comité de rédaction* : Georges Bertrand, Jeanne Beynard, Bruno Gaudalet, Joëlle Guillaumes, Pierre Karl, Françoise Martrille

Imprimerie  
Maxi Services Copies - avenue Paul Alduy - 66000 Perpignan

« *Communauté* » a pour vocation de faire partager aux paroissiens, aux amis d'ici et d'ailleurs, les événements rythmant la vie de nos 3 lieux de culte : Amélie, Collioure, Perpignan ; de proposer à tous : des sujets de méditation, de réflexion... Gratuit, il n'en demeure pas moins qu'il a un coût : impression, enveloppe, affranchissement...

Vos dons de soutien sont toujours les bienvenus.  
(Ndlr)

LE CEP est le journal mensuel de l'Eglise Réformée :  
Cévennes - Languedoc - Roussillon  
Pour s'abonner écrire à : LE CEP - bp 4464  
69241 LYON Cédex 04



# Chronique



de  
Georges Bertrand

## « Foi et Vie »

Quelle place la Foi tient-elle dans nos vies  
à côté de la pensée et de la raison ?  
Occupe-t-elle une place centrale ou  
est-elle confinée  
dans des domaines réservés ?

Dans l'histoire du protestantisme on trouve  
des réponses marquantes à cette question :

« FOI et VIE » fut le titre d'une revue fondée  
en 1898 par le pasteur Paul Doumergue afin de  
promouvoir l'idée d'un christianisme social et  
pratique jugé jusque là trop silencieux dans le  
domaine de la vie des chrétiens en société.

Le théologien Karl Barth, mis à pied par le  
régime nazi en 1934, joua un rôle essentiel dans  
la création de l'Eglise confessante allemande et  
dans l'élaboration de la déclaration de BARMEN.  
Il contesta vivement les orientations de l'église en  
place qui s'accommodait d'une adaptation aux  
réalités d'une époque, au vent de l'histoire, à la  
raison et au sentiment dominants et qui se  
soumettait docilement au régime nazi. Il recentra  
la vie de l'Eglise sur la Foi au seul DIEU de  
l'écriture, au DIEU de Jésus Christ qui la met à  
l'abri de la séduction des idéologies.

Les successeurs de Karl BARTH restèrent  
soucieux du ressourcement évangélique dans la  
vie de l'Eglise et d'une expression de la Foi  
attentive aux questions de société.

Dans le même courant, l'intellectuel  
protestant Jacques ELLUL décédé en 1994 a  
placé sa foi au centre de sa pensée en osant le  
risque de prises de position contestées par le  
milieu ambiant.

Il a dénoncé tout ce qui menace l'autonomie de la  
personne, le totalitarisme administratif comme  
celui de la publicité. Il s'est insurgé contre toutes  
les idolâtries, de l'Etat, de l'argent, du pouvoir, de  
la violence, de la révolution.

Il a refusé tous les conformismes du moralisme,  
comme de l'immoralité facile.

Dans la pensée biblique la Foi est très  
largement impliquée dans tous les domaines de la  
vie ; Le Christ s'est exprimé dans cette  
affirmation : *« Je suis le chemin la vérité et la  
vie »*.

Déjà le psalmiste disait en parlant de DIEU :  
*« Ta parole est une lampe à mes pieds et une  
lumière sur mon sentier »*.

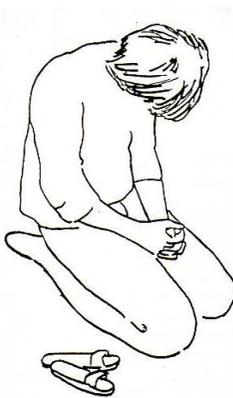
Dès le début de l'évangile de Jean retentit une  
parole forte sur la vie et la foi : *« La parole était au  
commencement avec DIEU. Toutes choses ont  
été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a  
été fait sans elle. En elle était la vie et la vie était  
la lumière des hommes »*.

A l'intention de ceux qui seraient tentés de vivre  
leur foi dans un isolement douillet à l'écart des  
tribulations de ce monde le Christ prononce cette  
prière : *« Je ne te prie pas de les ôter du monde  
mais de les préserver du malin »*.

En chœur nous chantons : *trouver dans ma vie ta  
présence, tenir une lampe allumée ...*

Dans un monde en pleine évolution les  
interrogations sur les problèmes de vie individuels  
ou collectifs se multiplient et remettent en jeu et  
en tension la Foi et la Vie.

Notre enracinement dans la foi au Christ Sauveur  
est une lampe qui éclaire notre chemin et nous  
protège des emballements passionnés et du  
mirage des fausses valeurs. Mais nous ne  
pouvons pas ignorer les évolutions du monde  
moderne qui modifient les données de certains  
problèmes et nous imposent d'élargir notre  
pensée au-delà des sentiers traditionnels  
largement battus.



Dans les situations  
d'incertitude nous sommes  
appelés à prendre le temps de  
nous tenir à l'écoute devant  
DIEU dans la prière.

De ce face à face pourra sortir  
la solution apaisée, et une  
nouvelle détermination qui nous  
permettra de répondre à l'appel  
au témoignage que le Christ  
nous a adressé :

*« Vous êtes le sel de la terre ...  
Vous êtes la lumière du monde.  
Que votre lumière luise ainsi  
devant les hommes  
afin qu'ils voient vos bonnes œuvres  
et qu'ils glorifient  
votre Père qui est dans les cieux »*.

# RELIGION ET MODERNITE

## Introduction

Il est de bonne méthode d'aborder un sujet en précisant à partir de quelle discipline on s'exprime et où on se situe. Pasteur de l'Eglise Réformée de France, c'est à partir de la Réforme que je regarderai la question des rapports entre « religion et modernité ». Toutefois ce n'est pas au sens historique que j'utiliserai ici le mot Réforme, mais au sens métahistorique<sup>1</sup>. Au sens historique le mot désigne la « Réformation » mise en œuvre par les réformateurs au 16<sup>ème</sup> siècle. Au sens métahistorique il renvoie au mouvement de pensée et de spiritualité qui en est issu, mais qui s'est poursuivi jusqu'à nos jours en s'enrichissant des différents outils conceptuels que les sciences humaines et la philosophie ont pu lui fournir. Héritier de Luther et de Calvin, tout autant que du néo-protestantisme des lumières, formé par l'exégèse critique et l'herméneutique philosophico-théologique, c'est en théologien de la *Réforme* métahistorique que je parlerai.

## I. Réforme et religion

Avant de se déployer et de s'exprimer au travers de communautés qui durent repenser et renouveler le concept et la structure de l'ecklesia (assemblée, église), la *Réforme* fut un mouvement critique à l'égard de la religion comme médiation de la grâce divine. Le « non » de Luther au pape et à l'empereur à la *Diète* de Worms, manifeste le tournant des temps modernes. Ce n'était sans doute pas la première fois qu'un homme disait « non » au dogme, au chef de l'Eglise et au pouvoir impérial (les brasiers de l'inquisition en témoignent), mais cette fois-ci deux faits nouveaux soulignaient qu'un tournant s'amorçait dans l'histoire :

- 1) Premièrement : c'est en se référant clairement à sa conscience, dont il se disait lié, que l'hérétique disait « non ».
- 2) Deuxièmement : pour la première fois, une large partie de l'Europe était prête à soutenir ce « non » et à s'émanciper elle aussi de la tutelle de la religion en place et du pouvoir séculier qui la soutenait et s'appuyait sur elle. Evidemment la soustraction d'une partie des populations européennes au pouvoir de la religion établie n'allait pas se réaliser sans heurts et douleurs. Le refus du pluralisme religieux au sein des Etats, les persécutions, les guerres de religions, perdurèrent hélas jusqu'à l'avènement des *Lumières* qui donnèrent finalement raison à Luther en promouvant la liberté de conscience et le libre examen.

## II. Modernité et Réforme

De même que la *Réforme* est classiquement réduite à la *Réformation* du 16<sup>ème</sup> siècle, on assimile également trop souvent la *Modernité* avec la période historique qui commence avec la *Renaissance* et la *Réformation* et que l'on nomme justement « les temps modernes ». Il est vrai que la *Modernité* est liée à cette période historique qui en constitue la terre nourricière. La *Modernité* ne doit cependant pas être purement et simplement confondue avec une période de l'histoire, ni directement identifiée avec la notion de « monde moderne » qui évoque les évolutions technologiques ou des modes de vie des « temps modernes », mais sans dévoiler encore la vraie nature de la *Modernité*. Autre précision, la *Modernité* ne consiste pas non plus dans la sempiternelle querelle entre les « anciens » et les « nouveaux », ou entre la « nouveauté » et la « tradition ». Elle n'est, ni automatiquement contre la tradition, ni systématiquement pour la nouveauté. Enfin, sur un plan philosophique, la *Modernité* ne doit aucunement être assimilée aux idéologies ou systèmes de pensées des temps modernes tels que le rationalisme, le positivisme, le scientisme, le nihilisme, ou le post-modernisme, qui sont, certes, liés à la *Modernité*, mais en lesquelles elle ne se réduit pas.

Qu'est-ce donc que la « *Modernité* » ? D'après des philosophes tels Karl Jasper, Jürgen Habermas ou plus près de nous Marcel Gauchet <sup>2</sup> la *Modernité* consiste, ni plus ni moins, dans l'avènement d'un nouveau type de civilisation. Sans que les individus en aient eu particulièrement conscience, l'occident est passé, après le tournant des *Lumières*, puis de l'industrialisation, d'un modèle de société de « type traditionnel », à un « nouveau type » de civilisation qui se démarque précisément par le rôle qu'il attribue à la religion.

<sup>1</sup> L'accusatif grec « meta » signifie « après ». Le terme métahistoire est utilisé variablement pour désigner aussi bien l'étude de l'histoire, que sa théorie, ou sa méthodologie. On l'emploie en philosophie lorsqu'il s'agit d'élaborer une philosophie de l'histoire ou d'un phénomène historique.

<sup>2</sup> Karl, Jaspers, *Origine et sens de l'histoire*, Plon, 1954 ; Jürgen Habermas, *Le discours philosophique de la Modernité*, Gallimard 1988 ; Marcel Gauchet, *Le désenchantement du monde*, Gallimard, 1985.

Dans la société traditionnelle, la religion joue en effet un rôle de structuration majeur :

- 1) Elle légitime le pouvoir en place, dont elle prend en charge le sacré.
- 2) Elle sacralise la morale au nom de la révélation divine.
- 3) Elle justifie l'ordre social établi.

Cette structuration des sociétés dites traditionnelles par la religion remonte au néolithique. Avec l'avènement des temps modernes, c'est un nouveau type de société qui émerge. L'émancipation du sujet, entamé avec l'Humanisme de la *Renaissance* et la *Réforme*, aboutit avec les *Lumières* et l'ère industrielle à une révolution culturelle qui va mettre peu à peu fin au pouvoir théologico-politique dominateur en Europe depuis l'antiquité. Pour les *Lumières* l'homme et l'humanité ont désormais à sortir de l'enfance où les a maintenus la religion, l'âge adulte est enfin arrivé. Le temps des obscurantismes et des superstitions religieuses doit faire place à la raison, à la science et aux droits des hommes, seuls légitimes à décider de leurs destins en toute liberté de conscience. Les *Lumières* proposent donc un modèle de société où l'homme et le monde sont émancipés de la tutelle du religieux. Or, c'est ce modèle de société qui se met progressivement en place dans la France de l'après *Révolution* et que l'ère industrielle développe au 19<sup>ème</sup> siècle en renchérissant sur la notion de progrès. La *Modernité* est donc une « révolution culturelle » où la religion n'est plus le principe structurant de la société. Selon Marcel Gauchet, la société occidentale est progressivement « sortie » de la religion et c'est précisément cette « sortie » qui caractérise la *Modernité*. Bien entendu, le philosophe n'entend pas que la religion n'a plus, ni intérêt, ni influence, ni rôle à jouer dans la société moderne. Il fait simplement valoir qu'étant rapportée à la sphère privée, la religion n'a plus le rôle structurant qu'elle occupait dans la culture traditionnelle. Structurée par le politique, c'est le politique qui établit désormais les règles du vivre ensemble dans la société moderne démocratique. Et ce, afin que la liberté de tous, croyants ou non, et les principes du droit républicain soient respectés par tous. C'est ici l'honneur et le credo de la société moderne laïque.

### III - Réforme et Laïcité

Il serait certes, anachronique d'identifier directement ce modèle de société aux conceptions que les réformateurs se faisaient de la société. Sans la protection des princes allemands Luther n'aurait pas échappé au bûcher et la *Réforme* n'aurait jamais pris corps. Sa théorie des deux règnes ne cloisonne d'ailleurs nullement l'Eglise et l'Etat<sup>3</sup>. De même Calvin participa sous la houlette des syndics<sup>4</sup> de la ville de Genève au projet de l'établissement d'une cité réformée. Mais comment reprocher aux hommes de ce temps ce que nous n'avons réussi à mettre en place en France qu'en 1905, c'est-à-dire : il y a seulement un siècle ?<sup>5</sup>

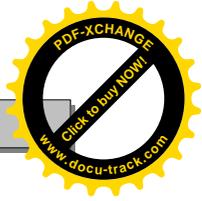
Ceci reconnu, il est légitime d'affirmer que, bien que non formulée dans les termes modernes de laïcité, l'idée d'une « séparation des pouvoirs » entre Religion et Etat, n'est pas étrangère à la *Réformation*. Dès le 16<sup>ème</sup> siècle l'aile dite « radicale » du protestantisme militait par exemple pour la séparation des pouvoirs spirituels et temporels. Du côté français on réclamait la liberté religieuse, or, il fallut qu'Henri IV, le roi Huguenot, prenne le trône pour qu'un embryon de tolérance religieuse soit instauré dans l'Etat français en 1598 avec l'Edit de Nantes (Edit hélas révoqué en 1685 par Louis XIV). Au Nouveau Monde, fuyant les persécutions religieuses de l'Europe, des protestants fondèrent en 1640 l'Etat de Rhodes Island dont la charte établissait pour la première fois dans l'histoire la liberté religieuse au sein d'un Etat (c'est de cette charte que s'inspira la *Constitution* des Etats Unis d'Amérique). Dans la France révolutionnaire, c'est un pasteur, Rabaut St-Etienne (lui-même fils d'un pasteur persécuté au désert des Cévennes) qui, devenu Président de la Constituante, s'illustra sur la question de la liberté de conscience en vue de la rédaction de la *Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen*. Comment oublier, pour finir ce trop rapide survol d'histoire, le protestant Louis Mejan, bras droit d'Aristide Briand, qui rédigea en partie le projet de loi sur la séparation des Eglises et de l'Etat adopté par le Parlement en 1905. Ces quelques rappels<sup>6</sup> le soulignent : la séparation des pouvoirs, le libre examen et la tolérance religieuse, qui caractérisent la *Modernité*, sont dans les gènes de la *Réforme*. Cela ne signifie pas, bien sûr, que les Eglises protestantes soient toutes, ou aient toujours été, des modèles en la matière, mais elles restent habitées par la critique de la religion que la *Réforme* a redécouvert au sein même de l'Evangile ; ce qui leur a permis d'être historiquement en phase avec l'esprit et le déploiement de la *Modernité*.

<sup>3</sup> *L'Encyclopédie du protestantisme*, Quadrige/ PUF/Labord et Fides, 2006, p. 1188.

<sup>4</sup> Le syndic constituait l'organe municipal et gouvernemental de chaque cité Suisse alors membre de la Confédération Cf. Eugène Choisy, *La théocratie à Genève au temps de Calvin*, Genève, imprimerie J.-G., 1897.

<sup>5</sup> Notons que Calvin luttait pour émanciper le plus possible l'Eglise de la tutelle du syndic. Cf. François Wendel, *Calvin, Sources et évolution de sa pensée religieuse*, Genève, Labor et fides, 1985, p. 46ss.

<sup>6</sup> Pour approfondir chacun d'eux et encore bien d'autres, on peut consulter avec profit *L'Encyclopédie du protestantisme*, op. cit..



## IV. Réforme et critique de la religion

La critique de la religion de la *Réforme* diffère de l'athéisme en ce qu'elle n'aboutit pour sa part, ni au rejet de Dieu, ni au rejet de l'assemblée culturelle.

- Là où un certain athéisme espère ruiner la religion en caricaturant, pour les rejeter, les représentations du divin, la *Réforme* distingue entre la réalité divine, qui échappe ultimement au langage, et les discours humains qui tentent d'en rendre compte.

- Là où un certain athéisme accuse la religion d'être facteur de guerre, la *Réforme* remarque que les guerres, prétendues religieuses, sont toujours des guerres politiques. Son analyse ne se limite par conséquent nullement aux seuls « étendards » religieux qui sont brandis fanatiquement ou comme prétextes, mais s'efforce de retrouver les contextes historiques, politiques, économiques, sociologiques, qui mettent en lumière l'imbrication des conflits d'intérêts et les multiples facteurs opératoires<sup>7</sup>.

- Là où un certain athéisme rend la religion responsable de la morale patriarcale qui brime la femme et culpabilise le plaisir ou le corps, la *Réforme* prend acte que la religion est indissociablement liée à la culture et à l'histoire qui l'ont façonnée autant qu'elle les a pénétrées.

Aussi ne confond-elle pas entre le rôle que la société traditionnelle donne à la religion (sacraliser la morale, justifier l'ordre établi) et l'élaboration de la morale elle-même qui est toujours la création d'une société en fonction de ses héritages, ses conditions de production et ses croyances religieuses, philosophiques, scientifiques, anthropologiques, etc.

Enfin là où un certain athéisme reproche à la religion d'être obscurantiste, la *Réforme* n'oublie toutefois pas de prendre aussi en compte les périodes où la religion a pacifié des populations, défriché des régions pour développer les cultures, alphabétisé et transmis manuscrits et savoirs, éduqué les consciences, défendu les droits du pauvre, de la veuve et de l'orphelin, instauré la sacralité du mariage afin de lutter contre la répudiation et faire disparaître le droit de cuissage exercé notamment sur les jeunes filles, fondé les premières universités et établi aussi un peu partout des foyers d'intense réflexion intellectuelle et spirituelle, sans oublier aussi de mettre en place des solidarités, en des temps où nulle sécurité sociale, santé publique, orphelinat, hospice, ou retraite vieillesse, n'étaient l'affaire publique.

Bref, la *Réforme* se garde de l'amalgame. Elle part du principe que, si tout est réformable et améliorable en vue du mieux et du bien commun, il faut savoir faire la part des choses et retenir ce qui est bon.

Ceci établi, sa critique à l'égard de la religion n'en atteint pas moins les deux ordres que la société traditionnelle lui donnait à structurer : 1) L'ordre proprement religieux. Et 2) l'ordre social.

1) Sur le plan religieux, la *Réforme* reprend l'enseignement de l'Évangile sur la grâce libre et inconditionnelle de Dieu, ainsi que la critique du Christ à l'égard du temple de Jérusalem. Jésus a en effet protesté contre la transformation du temple/maison de prière, en un système de médiation sacerdotale qui s'érige en intermédiaire de Dieu pour dispenser en son nom sa grâce et sa vérité (Marc 11.17). Pour la *Réforme*, cette critique de l'Évangile vaut pour toutes les religions. Elle se méfiera, par conséquent, tout au long de son parcours, des systèmes dogmatiques prétendant à l'infailibilité ou à la vérité révélée. Calvin lui-même ne fut pas ainsi sans son Castelion, ni les « orthodoxes » du dix-neuvième siècle, sans leurs « libéraux ». Partie prenante de la liberté de conscience et du libre examen, la *Réforme* développera finalement contre tout dogmatisme, l'exégèse critique de la Bible et des dogmes. Elle rappellera aussi à chaque génération la précieuse distinction de Luther quant à la *fides qua creditur* (la foi par laquelle on croit) et la *fides quae creditur* (la foi qui est crue). La première concerne la spiritualité propre, c'est-à-dire la relation intime de chacun avec Dieu et pour laquelle il n'est besoin d'aucune instance religieuse. La seconde correspond aux discours sur Dieu<sup>8</sup>, certes, très importants pour la réflexion et la maturation spirituelle, mais toujours historiquement et philosophiquement marqués et donc toujours susceptibles d'être réformés. En d'autres termes, pour la *Réforme*, Dieu seul est « sacré ». Les religions, les institutions, les credo, les discours théologiques, les rituels, sont des voies, des symboles, des lieux de réflexion, qui ne doivent jamais être confondus avec leur objet qui est Dieu lui-même et qui reste libre à l'égard de tout système religieux. Autrement dit encore, Dieu n'est la « propriété » de personne. Nul ne le « possède » pour parler en son nom. Les religions ont leurs valeurs comme chemins de spiritualité qui donnent à penser et qui « nourrissent » la prière. Elles ne sont cependant pas uniformément équivalentes, ni même forcément à un niveau égal d'humanisation et de spiritualité. A chacune de se réformer et de progresser en ces matières.

<sup>7</sup> Sur ce registre, notons tout de même que les guerres napoléoniennes, les deux guerres mondiales, celles de Corée, du Vietnam, de l'Afrique, de l'Irak, ou encore l'idéologie communiste, ont fait plus de victimes que les guerres dites de religions ; preuve s'il en fut que l'homme n'a pas besoin de prétexte religieux pour déclencher des hostilités

<sup>8</sup> Dogmes, credo, catéchismes, systèmes théologiques, etc.

2) Sur le plan social, lorsque la révolution culturelle de la *Modernité* se développa, la *Réforme* qui portait en elle le projet d'une société de liberté de conscience et du libre examen et qui s'enrichissait chemin faisant des *Lumières*, sut en soutenir sa réalisation progressive. Concrètement, cela signifie que la *Réforme* s'accorde avec la laïcité. N'en avait-elle pas, d'ailleurs, inauguré le principe à la *Reformation* en supprimant de son sein l'ordre des clercs au profit d'une organisation laïque de l'*ekklésia* ? Dès Martin Luther, la *Réforme* était de fait favorable à la structuration de la société par le politique, sans que cela signifie que la religion ait à se taire ou se priver d'apporter sa pierre à l'édification du mieux être de la société et du monde<sup>9</sup>. Sa critique à l'égard des religions rejoint ainsi celle de la *Modernité* à l'encontre de la société traditionnelle : c'est au politique de structurer la communauté humaine, non au religieux. Déchargées de ce rôle que les sociétés traditionnelles, y compris chrétiennes, avaient imparti à la religion, les religions peuvent librement faire sens pour ceux qui s'intéressent à l'ultime et à la spiritualité ; tout en travaillant avec les autres composantes de la société au mieux être de tous.

## Conclusion

### Religions : espoir ou menace pour l'humanité ?

La question du programme annuel du GRAO : « *Religions espoir ou menace pour l'humanité ?* » implique qu'un avenir soit effectivement possible pour l'humanité. Or, l'horizon semble plutôt sombre à nos scientifiques qui tirent la sonnette d'alarme écologique ! Aussi, même s'il est toujours à redouter que des religieux fanatiques s'emparent de la bombe nucléaire, le plus grand fléau qui menace l'humanité se situe davantage dans la pollution, l'utilisation des énergies fossiles et les gaz à effets de serre, que du côté des religions<sup>10</sup>.

Chacun sait en effet depuis la dernière conférence des scientifiques sur le réchauffement de la planète à Paris le 2 février que si des mesures ne sont pas bientôt prises, les catastrophes naturelles vont se multiplier et faire des milliers de victimes, peut-être des millions, et ce aux quatre coins de la planète<sup>11</sup>. Les flux migratoires qui se sont déjà amorcés en raison des déséquilibres économiques et militaires entre le Nord et le Sud, se multiplieront alors et charrieront des flots de misère humaine et d'instabilité politique<sup>12</sup>. Si ce scénario catastrophe s'enclenche, je pense qu'aucune religion ne pourra apporter d'autre espoir que l'espérance de la vie spirituelle qui l'habite. C'est donc maintenant que les religions doivent s'engager pour la survie de l'humanité en aidant, à côté de tous les acteurs de la société civile, à la prise de conscience internationale. Si une telle prise de conscience parvient à enrayer cette menace terrifiante, l'évolution des sociétés suivra son cours via la globalisation du monde, car c'est le sens même de l'histoire. Tout le monde s'accorde pour dire que nous allons vers du nouveau, vers de l'inédit, mais nul ne peut dire exactement ce qui adviendra. Les observateurs se contentent prudemment d'observer les décompositions/recompositions qui sont déjà à l'œuvre au sein des diverses sociétés, mais nul ne s'avance à trop de pronostic<sup>13</sup>. La « sortie » des sociétés modernes de la religion en tant que « structurante » se réalisera par l'évolution des sociétés qui sortiront nécessairement du modèle traditionnel à moyen ou un peu plus long terme. Cela ne signifie pas que le modèle occidental de laïcité, qui n'est d'ailleurs pas uniforme en occident, sera adopté partout. Il est plus vraisemblable que les différentes cultures sauront créer des formes et des modes de sociétés en fonction de leur génie culturel et religieux. Ce respect de la diversité, qui est à la base du dialogue inter-religieux qui s'est désormais instauré en tous les points du globe, ouvre en tout cas dès maintenant une grande espérance : celle d'une fraternité qui humanise les hommes et les rend toujours mieux humain.

Pasteur Bruno Gaudalet



« La Sardane : symbole de paix et de fraternité »

<sup>9</sup> Gerhard Ebeling, *Luther, Introduction à une réflexion théologique*, Genève, Labor et fides, 1983, p.149ss.

<sup>10</sup> Il faudrait d'ailleurs distinguer ici entre « religions » et « groupes religieux radicaux ». Ces seconds peuvent représenter de vraies menaces, mais il serait injuste et de courte vue de faire l'amalgame avec les religions dont les extrémistes se revendiquent.

<sup>11</sup> Voir aussi le livre d'Albert Arnold Gore, *La vérité qui dérange*, La Martinière Eds De, 2007. Ou encore le DVD réalisé par David Guggenheim, Distribution UIP.

<sup>12</sup> François Heran, *Le temps des émmigrés*, Paris, Seuil, 2007 ; « Pour une éthique du pétrole », Collectifs, *Foi et vie*, décembre 2006.

<sup>13</sup> Frédéric Lenoir, *Les métamorphoses de Dieu*, Paris, Plon, 2003.

# Marie-Madeleine la bien aimée de Jésus ?

de Pierre RICHEZ

## Deuxième partie



La Cène d'après Crespi -1624 -  
Esquisse d'un détail.

### 4 - Légendes et traditions

Plusieurs récits et documents comme la légende dorée font la part belle à des apparitions et miracles de Marie-Madeleine (MM).

Plus pragmatique la tradition catholique veut que l'histoire de Marie-Madeleine s'achève à Ephèse, où probablement lassée de ses démêlés avec les apôtres, ou même rejetée par eux, elle se retire en compagnie de la Vierge Marie et de l'apôtre Jean.

Mais cette tradition est contredite par une histoire du 6<sup>e</sup> s. relatant l'aventure de Marie-Madeleine et de ses compagnons qui fuyant vers l'an 40 des persécutions à Jérusalem se réfugient à Alexandrie. Ils suivent ensuite une voie maritime commerciale qui les conduit jusqu'en Camargue.

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, M.Jacobé, M.Salomé, Sidoine et Maximin prêchent alors la Bonne Nouvelle en Provence.

L'âge venu, Marie-Madeleine se retire dans une grotte du massif de la Sainte Baume où elle vivra encore de longues années.

Voulant recevoir la Communion des mains de Maximin premier évêque d'Aix, elle décède en route. Ses restes reposent aujourd'hui encore, dans un sarcophage disposé dans la crypte de la Basilique Sainte Marie-Madeleine à St Maximin... aux côtés de ceux de Sidoine, Marcel et Maximin.

### Observation

Il est intéressant de signaler que sur plusieurs tableaux de la Cène, du 15<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> s. c'est bien une femme, donc Marie-Madeleine, qui se penche contre Jésus (cf. Domenico Ghirlandais – Léonard de Vinci – Danièle Crespi – Nicolas Poussin – etc...)

### 5 - Peut-on conclure ?

Après lecture de ces documents anciens et l'extrapolation que Dan Brown a pu en faire dans son roman, il est difficile d'essayer d'en dégager la personnalité de Marie-Madeleine. Qui était-elle ?

Deux auteurs ont récemment tenté de répondre à cette question. Gardant la tradition d'une seule Marie-Madeleine pécheresse, Jacqueline Kelen et Jean-Yves Leloup, s'aventurent à reconstituer ce qu'auraient pu être la vie, les pensées et les états d'âme de celle-ci avant et après sa rencontre avec Jésus.

Pour l'une Marie-Madeleine se livrait en Samarie à la prostitution sacrée, pour l'autre, elle menait une vie dévergondée à la cour d'Hérode où elle avait ses entrées. En se basant sur les mœurs et mentalités de l'époque, en faisant se rencontrer Marie-Madeleine et les principaux personnages des évangiles, ces auteurs donnent libre cours à leur imagination, ce qui vaut au lecteur des réflexions et des commentaires brillants voire oniriques.

Peut-on tirer une conclusion même provisoire de toutes ces lectures souvent contradictoires ?

Marie-Madeleine devient vingt siècles plus tard la figure de proue d'une littérature à succès qui essaye de la connaître, de la comprendre mais aussi de la compromettre, à partir de sources anciennes à l'origine souvent incertaine.

L'essentiel de l'histoire de Marie-Madeleine n'est-il pas dans l'amour que cette femme porte envers celui qui lui a révélé la vraie vie ? ... Amour partagé, puisque Jésus aime Marie-Madeleine et ses disciples, chacun à sa façon ... ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui.

### 6 - BIBLIOGRAPHIE

Le Nouveau Testament

Les Evangiles secrets - *Elaine Pagels* - Gallimard

Evangiles apocryphes - *France Quéré* - Seuil

L'Evangile de Thomas - *Traduit et commenté par J.Y Leloup* - Albin Michel

L'Evangile de Philippe - *Présenté et commenté par J-Y Leloup* - Albin Michel

L'Evangile de Marie (MM) - *Traduit et commenté par J-Y Leloup* - Albin Michel

Da Vinci Code - *Dan Brown* - Lattès

Le code Da Vinci décrypté - *Simon Cox* - Le Pré aux Clercs

Marie-Madeleine, un amour infini - *Jacqueline Kéler* - Albin Michel

Une femme innombrable, le roman de MM - *J-Y Leloup* - Albin Michel

A propos...

Dans le « Communauté » n°226, nous avons attribué, par erreur, l'illustration ci-dessus à Ghirlandaio. Veuillez nous en excuser.

Ndlr



Mgr Marceau, le Pasteur Gaudalet, le Père Blondeau entourant un jeune paroissien.

Combien elle fut riche cette semaine de l'unité 2007 ! Riche avant tout par le nombre de rendez-vous qu'elle nous a proposés : cinq cultes partagés avec nos frères catholiques ; deux réunions dont les thèmes ne pouvaient que rencontrer notre adhésion et notre soutien.

La semaine s'est ouverte en la Cathédrale Saint Jean où Bruno Gaudalet était invité à prêcher. Sur le thème de la femme adultère (*Jean 8, 1-11*), le Pasteur nous a donné à réfléchir au statut de la femme à qui Jésus dans ce texte rend toute sa place et sa dignité, mais aussi à réfléchir sur nous mêmes, en particulier sur la relativité que nous devons donner à nos actes en regard de la Grâce que Dieu nous accorde, et surtout à revisiter le regard que nous portons sur l'autre, l'étranger, le différent.

Le 16 janvier nous étions invités à nous retrouver au Parc Ducup pour une causerie du Père Blondeau et du Pasteur Gaudalet sur le thème: « *Ce que le second concile du Vatican a changé dans le dialogue oecuménique* ».

Résumer l'intervention du Père Blondeau en quelques mots serait une gageure. Néanmoins, soulignons que Vatican II peut être considéré comme le passage du temps de la métaphysique à celui de l'anthropomorphisme, Il présente deux aspects fondamentaux : le salut en Jésus Christ et la mission de l'Eglise : écoute des religions non chrétiennes. Ce concile a été et restera celui du lien, du signe, de l'espérance et du passage.

Bruno Gaudalet nous a fait une présentation plus factuelle de Vatican II, non moins intéressante qui nous a montré combien ce Concile propre à nos frères catholiques, avait suscité l'intérêt des réformés. Citons pour terminer une phrase du Pasteur Boegner à cette époque : « *Il ne faut pas aller trop loin et ne pas confondre unité et uniformité* ».

Le jeudi 18 janvier c'est un culte en commun qui a réuni catholiques et réformés de la Côte Vermeille. Culte présidé par le Père Gabé et le Pasteur Gaudalet.

Dimanche 21 janvier ce fut au tour de Mgr Marceau, accompagné du Père Blondeau, de venir prêcher en notre Temple de Perpignan. L'Evêque de Perpignan nous a redit toute la force de la Parole de Dieu pour chacun d'entre nous, quelle que soit sa confession. Parole de vie, Parole présente, Parole de communion, Parole de grâce, Parole d'union. Au terme de ce culte, Bruno Gaudalet a remis à Mgr Marceau la dernière édition de l'Encyclopédie du Protestantisme.

La semaine de l'Unité s'est poursuivie le mardi 23 janvier par la rencontre, au temple de la rue d'Ornano, de représentants, du CCFD en la personne de son président Monsieur Thomas, et de l'Entraide Protestante Arc Méditerranée avec le Pasteur Verseils. La salle de notre temple était largement fournie ; la discussion fut un moment de communion rare autour du thème éternel de la fraternité. Chacun a pu prier pour qu'un jour CCFD et Entraide n'aient plus de raison d'être. En cette attente nous pourrions compter sur Dieu pour nous assister dans ce combat contre la souffrance d'où qu'elle vienne.

Cette semaine, de "21 jours", s'est terminée par deux cultes oecuméniques célébrés, l'un à Prades le 25 janvier par le Père de Boisseron et le Pasteur Gaudalet, l'autre le 1<sup>er</sup> février à la salle Saint Pierre de Céret toujours avec notre Pasteur accompagné en cette occasion par le Père Segondi.

Unité des chrétiens, joie de nous retrouver, de nous confronter, de dialoguer, d'avancer ensemble sur les sentiers de la foi, sur la route sinueuse de la fraternité, unité des chrétiens diverse et enrichissante, unité des chrétiens a multiples facettes mais en une seule vérité :

Jésus Sauveur nous montre le chemin que nous devons suivre ensemble  
avec nos différences mais avec une certitude commune :  
nous sommes une seule famille,  
nous sommes tous les enfants de Dieu.

Patrick HOUSSARD



# L' Entraide



## RAPPORT moral et d'activité devant l' Assemblée Générale

L' ENTRAIDE de l' Eglise réformée de Perpignan, a été constituée il y a tout juste 20 ans.

Pour répondre à un récent questionnement nous avons été amenés à nous pencher sur les motifs et le contenu de cette initiative.

Il s'agissait de satisfaire à des obligations légales imposant la séparation du budget de l'association Culturelle de celui des actions sociales, tout en cherchant à développer ces actions.

Néanmoins le souci s'est clairement exprimé d'affirmer le caractère indissociable de la foi et des œuvres dans le témoignage rendu par les chrétiens réformés aussi bien au niveau des individus que de l'institution. C'est ainsi que nos statuts précisent que les membres électeurs de l' E. R. de PERPIGNAN sont membres de droit de l'association d'entraide. Si elle a une représentation séparée auprès des pouvoirs publics l'entraide conserve une assise sur la totalité des membres de l'association culturelle. Ces statuts ont été agréés par deux préfetures, garantes de la légalité et il nous est apparu qu'il n'y avait pas de raison fondée de les remettre en cause.

Une incidence de nos statuts est, qu'ils conduisent à conserver l'aspect volontaire et non contraignant des participations financières à la vie de l'entraide tel qu'il est pratiqué par l'association culturelle. Cependant nos ressources provenant de dons se sont amenuisées. Elles proviennent presque exclusivement du produit des braderies.

Cette source est pleine d'aléas et forcément précaire. Dans notre monde du Téléthon, des sollicitations multiples et pressantes qui aboutissent à une véritable concurrence humanitaire nous n'avons pas de solution miracle pour assurer nos finances. Seules des contributions librement décidées pour soutenir des actions ciblées peuvent nous assurer des moyens. C'est d'ailleurs par cette seule voie que l'association Culturelle atteint chaque année sa cible.

Nous devons reconnaître que sans nous engager dans des démarches publicitaires, nous aurions dû fournir d'avantage d'informations sur nos activités. Nous essaierons de corriger cette carence. Le compte rendu financier nous a indiqué les aides que nous avons apportées à un certain nombre d'associations.

Derrière la sécheresse des chiffres il nous faut redécouvrir ce que représente :

- La guérison totale d'un lépreux menacé de mort lente, par des moyens thérapeutiques peu coûteux.
- L'assistance matérielle et morale à des malades atteints du Sida qui sont dans des situations familiales ou sociales dégradées.
- La possibilité pour un petit Arménien d'être accueilli dans des locaux scolaires chauffés.
- Un colis de Noël accompagné d'une bible, à un détenu quelquefois abandonné par sa famille dans le milieu carcéral déprimant.
- Une aide occasionnelle apportée à une personne en grande difficulté.

D'autres actions sont à relancer ou à redécouvrir :

- Détecter des situations de détresse matérielle ou morale dans notre entourage et trouver les moyens appropriés pour apporter une aide.
- Jouer le rôle occasionnel de Conseil auprès de personnes confrontées à des problèmes d'ordre financier, administratif : il y a certainement parmi nous, des personnes qui ont une expérience professionnelle qui leur permet de suggérer des solutions à ces problèmes.
- D'une façon plus générale, il s'agit de mettre en rapport les besoins d'aide qui peuvent s'exprimer et les moyens dont nous disposons éventuellement pour les satisfaire.

Le 23 janvier dernier notre Comité a rencontré le pasteur Philippe VERSEILS, secrétaire régional de la Fédération protestante, Région ARC Méditerranée. Nous lui avons présenté notre Association. Il nous a précisé les missions de la fédération et ses possibilités d'intervention. Dans l'échange qui a suivi, nous avons évoqué ensemble nos moyens présents ou possibles et des pistes de réflexion sur les activités que peut développer une association comme la nôtre.

Notre association était membre du collectif qui assure la Gestion de l'Association SOLIDARITE 66. Constatant qu'en raison de la faiblesse de nos moyens nous n'étions pas en mesure d'assurer une présence et un suivi conséquent réellement efficace, nous nous sommes retirés du collectif..



prenant acte de notre décision, le Président nous a chaudement remercié de notre collaboration passée, précieuse par sa compétence.

Georges Bertrand  
(Président Entraide E.R Perpignan)

- Points saillants de l'Assemblée Générale -

1 - Pour combler deux vacances au comité, consécutives à la démission d'Odile LENNUYEUX et d'Hélène POMAREDE, Ginou LORDONNE et Renée Elope, ont rejoint le comité

2 - La BRADERIE Printemps / Eté : du 12 au 14 mars . (un compte rendu sera fait dans le prochain « Communauté »)

Georges Bertrand a renouvelé ses remerciements et sa reconnaissance à Mme. DURAND pour les responsabilités majeures qu'elle assure dans l'organisation des braderies.

### SITUATION FINANCIERE au 31 décembre 2006

RECETTES		DEPENSES	
Désignation	Montant	Désignation	Montant
<b>A - RESSOURCES</b>		<b>D - DEPENSES</b>	
Intérêts 2005 compte épargne	65,93 €	dons à :	
Collectes des dimanches		Particulier en difficulté	1 500,00 €
Perpignan	21,30 €	Mission Evang./ lutte contre la lèpre	700,00 €
Amélie	85,00 €	Association Chrétiens et SIDA	500,00 €
Dons de particuliers	1 880,00 €	Solidarité Protest. France Arménie	1 000,00 €
Concerts à Céret	140,00 €	Ass.visiteurs prison Noël détenus 2006	700,00 €
à Perpignan (Noël)	294,01 €	Ass.Aide aux Femmes en détresse :	
Braderies : Printemps / Eté	1 541,00 €	. banque alimentaire	500,00 €
Automne / Hiver	1 850,25 €	. réparation mach. à laver la vaisselle	1 000,00 €
<b>TOTAL</b>	<b>5 877,49 €</b>	Sec.Catho.Partage concert de Noël	147,00 €
<b>B - AVOIR au 01/01/06</b>		Cotisations à :	
dont : Finances	1 934,91 €	. Fédération de l'Entraide Protestante	155,00 €
Timbres	8,00 €	. Solidarité "66"	10,00 €
<b>C - TOTAL recettes au 31/12/2006</b>	<b>7 820,40 €</b>	Ach. menus fournitures pour Braderies	4,80 €
<b>D - DEPENSES au 31/12/2006</b>	<b>6 223,30 €</b>	Affranchissements	6,50 €
<b>E - AVOIR au 31/12/2006</b>	<b>1 597,10 €</b>	<b>TOTAL</b>	<b>6 223,30 €</b>
dont : Finances	1 595,60 €		
Timbres	1,50 €		

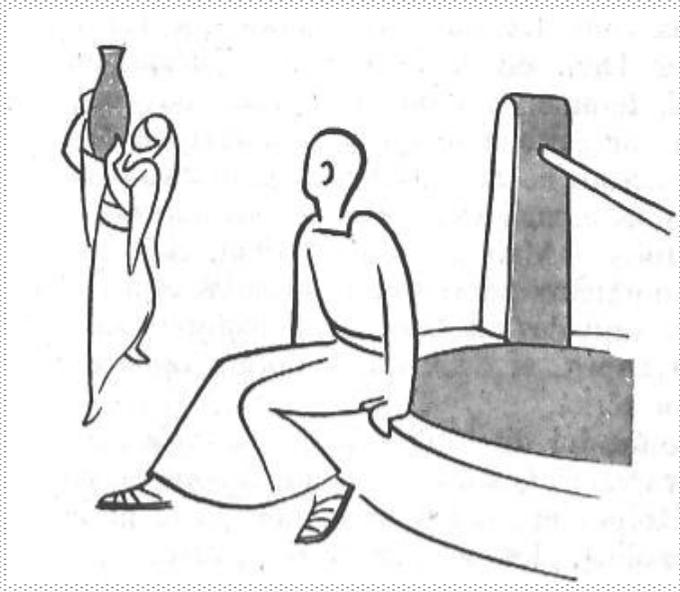
( E ) VENTILATION DE L' AVOIR	
Numéraire	12,41 €
Compte dépôt	3,54 €
Compte Epargne	1 579,65 €
Timbres	1,50 €
<b>Soit .....</b>	<b>1 597,10 €</b>

Maurice DURAND  
Trésorier Entraide E.R Perpignan



« Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; »

( Matthieu 42 ; 35-36 )





# Perpignan

9 rue Colonel d'Ornano  
66100 PERPIGNAN



Culte tous les dimanches à 11h  
Président du Conseil Presbytéral  
Christian NEGRE tel : 06.19.50.50.69  
Les dons sont à adresser au trésorier  
Alain-Paul SUJOL  
41 rue Pierre Lescot - 66000 Perpignan -  
A l'ordre de :  
Eglise Réformée de Perpignan 520-52  
Z Montpellier

## Echos

AH ! LA BELLE JOURNEE QUE VOILA !  
(journée de paroisse)

Ce dimanche 4 mars nous étions tous conviés à participer à la journée paroissiale qui fut consacrée principalement aux Assemblées Générales de l'association culturelle de notre Eglise ainsi que de l'Entraide protestante.

Quelle merveilleuse réunion de famille ! Les paroissiens étaient venus nombreux.

Le pasteur nous a tout d'abord invité à méditer sur la Parole (*Deutéronome 8 et Corinthiens 10, 1*). Message d'espérance que Jésus le Messie nous donne par son baptême, la Cène, et l'attente de la Terre Promise de Dieu, son Royaume. Nous sommes un Peuple en marche.

Ce fut ensuite le temps consacré à la vie de nos paroisses. Le rapport moral présenté par Rémy ATHIEL (*secrétaire*) est approuvé par l'assemblée ainsi que le rapport financier d'Alain Paul SUJOL (*trésorier*). Ce dernier a conclu sur une note optimiste tout en nous encourageant à poursuivre notre effort.

Bruno Gaudalet nous donne une vision de l'activité de notre Eglise et tout particulièrement de son activité de Ministre de l'Eglise. C'est ainsi que j'ai découvert qu'il avait des journées de 48 heures, deux têtes six bras et quatre jambes ! Madame Gaudalet quel courage !

Au total l'activité de notre Paroisse est saine, vive, bien remplie et pleine de perspective et d'enthousiasme pour l'avenir.

En ce qui concerne l'entraide, Georges BERTRAND aussi, nous encourage également à l'effort. Son rapport a été adopté.

Le temps restant de cette journée a été consacré à un temps de détente autour d'un excellent couscous que nos cuisiniers nous ont concocté. Comme à l'habitude ils ont fait merveille. Qu'ils en soient encore une fois remerciés.

Nous avons également eu la chance de bénéficier d'un défilé de mode sous l'égide de Ginou LORDONNE. Nos « top-modèles » qui sont pour certains très jeunes, jeunes et même un peu moins jeunes, nous ont permis de découvrir la gamme de vêtements que la braderie de l'Entraide peut nous offrir. A ce sujet rappelons que la braderie Printemps/Eté s'est tenue les 12, 13 et 14 mars à la salle paroissiale et comme à son habitude a reçu de nombreux visiteurs.



Nos « Top-modèles » d'un jour !

Chants, joie et amitié étaient au rendez-vous.

La conférence de l'après-midi portait sur le thème : « Protestantisme évangélique et protestantisme luthéro-réformé : différences et convergences dans la famille protestante ». L'heure et demi consacrée à cette présentation a éclairci cette vision pour certains, confirmé pour d'autres, ou fait réfléchir à ce que pourrait être l'œcuménisme chez nous. Le résumé de cette conférence ainsi que les documents que Bruno nous a remis seront disponibles prochainement sur notre site internet.

Merci à tous ceux qui sont intervenus .

Merci aux choristes qui ont interprété des chants de foi, des chants de marins , mais y a-t-il une différence ?

Merci à nos jeunes qui ont activement participé à l'organisation...

Et un merci tout particulier de la part de Catherine et Patrick qui ont retrouvé leur famille quittée il y a trente ans.

Oui vraiment quelle belle journée !  
C'est quand la prochaine ?

# Perpignan

## LES FINANCES DE LA PAROISSE - Exercice 2006 -

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations	61 687,00 €	Evangélisation	551,00 €
Collectes	11 126,00 €	" Communauté "	4 262,00 €
Dons après cérémonies	1 915,00 €	Frais de bureau	1 732,00 €
Repas	1 950,00 €	Bâtiments	11 226,00 €
Librairie	1 283,00 €	Divers-Frais repas-Librairie	2 271,00 €
Remboursements journaux ...	641,00 €	Frais de grosses réparations	3 005,00 €
Revenus locatifs Amélie	950,00 €	Dépenses synodales	54 795,00 €
<b>TOTAL</b>	<b>79 552,00 €</b>	<b>TOTAL</b>	<b>77 842,00 €</b>

EXCEDENT DE L' ANNEE 1 710 euros

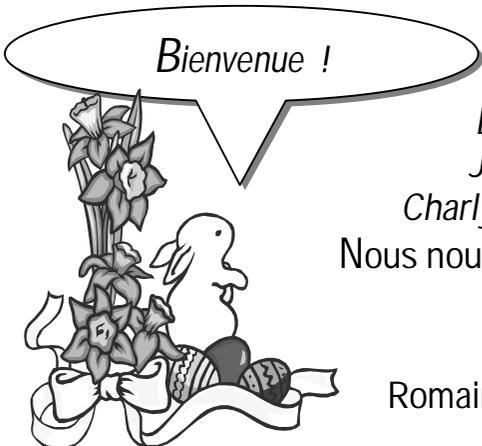
**La grâce est gratuite, l' Eglise a un coût !**

### Décomposition des dons nominatifs

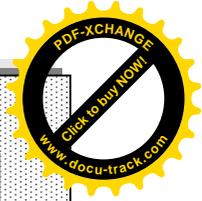
TOTAL	1 - 79 €	80 - 149 €	150 - 399 €	400 - 799 €	800 - 1549 €	1550 - 2499 €	> 2500 €
<i>nombre</i>							
139 donateurs	35	20	41	20	13	9	1
<i>montant</i>							
61 687 €	1 325,00 €	1 896,00 €	9 743,00 €	10 560,00 €	14 440,00 €	16 273,00 €	7 450,00 €

- 1 - Les recettes se stabilisent depuis 3 ans aux environs de 80 000 euros.
- 2 - Les dépenses courantes sont maîtrisées.
- 3 - Le résultat de fin d'année dépend de l'importance des dépenses extraordinaires (gros entretiens de bâtiments).  
 2006 = + 1 710 euros ;  
 2005 = + 645 euros ;  
 2004 = - 11 333 euros.  
 Notre situation financière est saine mais toujours fragile.
- 4 - Au 31/12/06 nous n'avons aucune dette et nous disposons d'un fonds de roulement de 15 986 euros soit 2,5 mois de dépenses d'avance.
- 5 - Le nombre de participants à la vie financière de l'Eglise, se maintient autour de 150 donateurs, la population protestante connue s'élevant à 350 foyers.  
 La vie financière de la communauté repose sur un nombre de cotisants qui demanderait à s'élargir.

Alain-Paul SUJOL  
Trésorier E.R Perpignan



Léa WIOROWSKI est née le 26 janvier elle est la petite-fille de Françoise Nègre  
 Justine BADIE est née le 11 février, elle est la petite-fille de Renée Elophe  
 Charly HOUSSARD est né le 27 février, il est le petit-fils de Catherine et Patrick Houssard  
 Nous nous réjouissons pour nos amis heureux grands-parents, félicitons les parents  
 et adressons « tout notre soutien » à :  
 Romain, Lucas, Margot , Benjamin et Sloan qui se reconnaîtront !!!!!



# Amélie

**17 rue des Thermes  
66110 Amélie les Bains**



Culte tous les dimanches à  
9h30  
  
Contact :  
Jacques SALOMON

## LE SERVICE UN ACTE D' AMOUR

*Introduction au Conseil Presbytéral  
Ginou Lordonné*

Servir, dans la vie du Christ prend une ampleur extraordinaire, c'est aller pour nous du ciel au ciel, en passant par la crèche et la croix.

Servir ? Pour les hommes, c'est multiplier au milieu des angoisses de chaque jour, les rayons de soleil de Jésus Christ sur les plaies et les bosses de notre monde.

Je pense que c'est dans le service que l'homme trouve sa grandeur aux yeux de Dieu, le service est l'exercice pratique de l'amour aux yeux de Dieu et du prochain.

Pour arriver, il faut passer par une conversion, avancer dans une voie nouvelle.

Tolstoï écrivait : *« Toute tentative de donner un sens à sa vie, si elle n'a pas pour but de servir les hommes devient une chimère qui vole en éclats au premier contact avec la raison, l'homme n'est pas venu au monde pour être servi mais pour servir ».*

Etre Chrétien, c'est ne mépriser aucune bonne occasion de rendre la vie meilleure pour ceux qui nous entourent. C'est à nos actions de parler pour nous.

Chacune de nos paroles doit être un bienfait,  
chacune de nos actions un service,  
un acte d'amour.



Anne et Michael CARTWRIGHT, originaires de Stok-on-Trent en Angleterre, sont installés à Céret depuis 6 ans. Michael, « Mike pour les intimes », fait partie des prédicateurs laïcs qui oeuvrent au sein de la paroisse.

Avec Jacques Salomon, et bien entendu le Pasteur, mais aussi de temps à autre : Pierre, Rémy, Christian..., Mike à son tour nous apporte la parole.

Amélie n'a aucun soucis à se faire : dans notre petit Temple du Vallespir, grâce au message délivré par tous, DIEU nous est proche.

JG



### A propos de l'Entraide ...

Lors des Assemblées Générales Annuelles qui se sont tenues à Perpignan, le 4 mars dernier, notre amie Huguette Salomon nous expliquait que tous les dimanches au Temple d'Amélie, chaque paroissien présent au culte, réservait 1 euro au bénéfice de l'Entraide...

Imaginons un seul instant :

Le Temple de Perpignan accueille en moyenne 80 personnes par dimanche ..... Et si nous étions tous pris d'un soudain mimétisme !?!

En tout cas BRAVO et merci aux paroissiens d' Amélie pour cette belle initiative.

*Ndlr*



### MESSAGE PERSO :

un grand MERCI à Bernard et à Christiane ; de l'avis de tous, le couscous était succulent ; il avait même un goût ..... de « revenez-y » !

*A la prochaine !*

« Communauté »



# L'homme ne vivra pas de pain seulement ...

par Ernest DEVISMES



Après neuf ans passés au poste de Secrétaire général de l'Alliance biblique française et de Bibli'O, Christian Bonnet tire des enseignements sur le travail qui s'y fait. Il apparaît utile :

- pour les chrétiens qui approfondissent tous les jours leur connaissance de Dieu au travers des traductions que l'Alliance leur propose.
- pour tous ceux qui sont en recherche, auxquels elle offre des aides à la lecture de la Bible qui leur permettent de mieux comprendre la signification de ce message pour eux.

- pour notre société, à travers de multiples actions pour rejoindre le grand public et lui faire sentir à quel point la Bible est un livre pertinent par rapport aux questions que nous nous posons tous aujourd'hui.
- pour l'ensemble du monde francophone dans lequel les Sociétés bibliques travaillent en étroite collaboration pour relever le défi d'une Bible « communicante » pour la génération actuelle.

Christian Bonnet a aussi pu observer des évolutions très sensibles dans la société française à l'égard de la Bible.

La méfiance du public sécularisé à l'égard de la Bible est en train de s'estomper. D'abord parce que l'influence des Eglises sur la vie de la société française est moins forte que par le passé, ensuite parce que la Bible est de moins en moins perçue comme un livre réservé aux croyants. Elle fait désormais partie des programmes scolaires, en histoire, en français, et en philosophie.

Le rapport Debray préconise que l'enseignement du fait religieux fasse partie du bagage intellectuel transmis aux jeunes pour mieux les préparer à comprendre et à affronter le monde de demain. Le nombre significatif d'élèves d'arrière-plan musulman dans les classes amène aussi les jeunes d'origine chrétienne à réfléchir sur leurs propres racines.

Nos contemporains semblent avoir intégré l'idée que l'homme ne peut se réduire à ses besoins matériels. Pour vivre harmonieusement il a besoin, sinon d'une religion, au moins de sens à son existence, d'un idéal et d'une foi pour l'animer. Les politiques eux-mêmes, lorsqu'ils mesurent l'impuissance des forces de police devant des bandes de jeunes sans foi ni loi, se mettent à réutiliser les mots de « valeurs » de « morale » que l'on croyait à jamais perdues. On se tourne donc vers la Bible, en se demandant si, au fond, elle ne contient pas des éléments importants pour la construction d'une personnalité ou d'une société. On découvre qu'elle est à l'origine de principes, comme le respect de l'autre, qui sont le fondement du vivre ensemble.

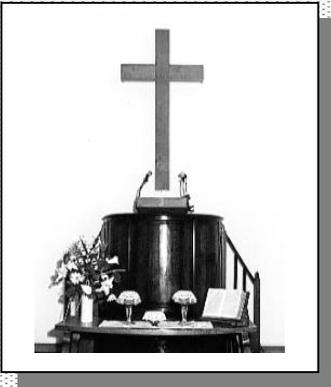
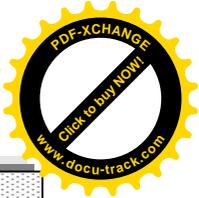
## On redemande de la Bible en ce début du troisième millénaire, qui s'en plaindrait ?!

Actuellement l'Alliance biblique prépare une nouvelle EXPO-BIBLE. La précédente, que nous avons accueillie à Perpignan et Collioure, a vieilli. Elle n'a pas de moyens multimédia et ne parle plus aux jeunes habitués à une vision plus dynamique. Certains thèmes actuels ne sont pas abordés ou le sont de manière inadaptée. L'alliance a donc décidé de repenser totalement l'exposition pour :

- apporter une contribution concrète sur l'enseignement de fait religieux dans notre pays,
- accueillir et intéresser des visiteurs de tous âges, toutes origines, toutes croyances,
- utiliser les derniers outils technologiques,
- permettre aux visiteurs de vivre une vraie rencontre avec la Bible, d'être acteurs et non spectateurs passifs.

En bref une occasion unique de remettre la Bible sur la place publique, rappelant son importance culturelle, la pertinence de son message et de ses questionnements.

## La Bible patrimoine de l'humanité



# Collioure

2 rue du Temple  
66190 Collioure



Culte tous les dimanches à 9h30  
Contact : Danièle RAMONE  
tel : 04.68.82.06.26  
Les dons sont à adresser à la trésorière Mme Camps  
18 rue Lamartine 66190 Collioure, à l'ordre de : Eglise Réformée 1604-37 J Montpellier

## JOURNEE DU 11 MARS 2007

Echos de Danielle RAMONE

### 1 - ASSEMBLEE GENERALE CULTUELLE

Après un culte écourté, a eu lieu l'assemblée générale de la paroisse ; Après l'effervescence du début de l'année 2006 due à la commémoration du « Centenaire du Temple », la vie de la paroisse a retrouvé un cours plus tranquille mais toujours présent. Nous n'allons pas vous rappeler tout le rapport d'activités, mais nous soulignons quelques points de cette assemblée. Notons que malgré l'absence des personnes défaillantes (grand âge, handicap, maladie) de nouveaux arrivants viennent régulièrement partager notre vie communautaire. Les cultes sont suivis par environ 25 personnes. Quant aux finances, malgré les dépenses liées au centenaire nous avons pu honorer notre cible et régler les dépenses de fonctionnement.

Les études bibliques sont très suivies par un public très divers et très fidèle (surtout catholique) depuis deux ans. Elles renforcent la présence de l'Eglise Réformée dans notre cité.

L'intervention de Francis CAMPA sur les visites à domiciles et la présence partagée de notre pasteur, interroge les participants sur un point essentiel pour tous les protestants de notre département : ne faudrait-il pas demander la création d'un deuxième poste pastoral, vu la surcharge de travail d'un seul pasteur pour trois paroisses ? La question est posée.

### 2- ASSEMBLEE GENERALE CULTURELLE

Association « Les amis du Temple de Collioure » en présence de Monsieur Michel MOLY, maire de Collioure (et membre cotisant de notre association depuis sa fondation).

« Les amis du Temple » ont été très sollicités en cette année du Centenaire et ont répondu toujours présents.

Outre la préparation des journées du centenaire, elle a, sur la demande du Conseil Presbytéral, maître d'œuvre, fait réaliser d'importants travaux, ravalement des façades, recrépissage du mur de soutènement du jardin.

Malgré ces dépenses extraordinaires, les finances sont saines. La séance a pris fin après la réélection de la moitié du Conseil d'Administration.



C'est au foyer ensuite que nous nous sommes tous retrouvés. Le Pasteur GAUDELET nous a présenté le livret des « Actes du Centenaire du Temple de Collioure ». Il a particulièrement remercié Monsieur MOLY, maire, et Madame LASSERRE son adjointe à la culture, représentant la municipalité de Collioure, pour l'aide précieuse apportée à notre communauté lors de ce centenaire. Un apéritif a clos cette présentation.

Une quarantaine de personnes se sont retrouvées ensuite autour d'un repas fraternel.

A 14h30 retour au Temple où après un rappel du rôle du Conseil Presbytéral et celui du Pasteur, les conseillers presbytéraux ont été officiellement installés. Un moment très émouvant pour tous, clos par un vibrant « A Toi la gloire ».



Installation du Conseil Presbytéral



« Après l'effort le réconfort ! »  
Merci à toutes ces dames qui nous ont régales.

## RENCONTRE OECUMENIQUE du 16 JANVIER 2007

Notre Temple ce jour là nous a paru un peu juste pour accueillir les participants à la rencontre œcuménique dans le cadre de la semaine pour l'unité.

Nos frères catholiques des paroisses de la Côte Vermeille, Cerbère, Banyuls, Port-Vendres et Collioure étaient venus nombreux se joindre à notre communauté. Notons que cette rencontre attire de plus en plus de fidèles (que ce soit à l'Eglise ou au Temple).

L'abbé Martin Gabet et le pasteur Bruno Gaudalet présidaient cette cérémonie fraternelle. C'est dans la ferveur que prières et cantiques s'élèvent à la gloire du Dieu Unique. C'est l'Eglise Universelle qui chante la louange du Christ d'un seul cœur. Cette célébration commune confirme que nous sommes tous enfants du Dieu vivant et nous engage à nous tourner vers les autres, croyants ou non croyants, nos frères.

Quelques personnes présentes regrettent que cette rencontre n'ait lieu qu'une fois par an. Réflexion à méditer peut-être ? Après ce moment de recueillement, c'est autour du verre de l'amitié que s'est terminé ce moment de joyeuse fraternité.

D.R

### RECAPITULATIF DES COMPTES DE L' ANNEE 2006

Montant des recettes	...	18 620 , 83
Montant des dépenses	...	18 554 , 32
		<hr/>
Excédent sur l'exercice	...	66 , 51
Etat de la Trésorerie		
En caisse au 01-01	...	3 369 , 90
Excédent de l'exercice	...	66 , 51
		<hr/>
En caisse au 31/12/2006	...	3 436 , 41

C'est formidable. Encore Merci à tous de cet effort. Non seulement nous avons couvert la cible de l'année, 15 000 euros, mais également le retard de l'année 2005 (soit 500 euros), et nous avons pu participer à l'effort de solidarité pour 301 euros.

Alors Bon Courage pour l'année 2007, essayons de faire aussi bien.

Amitiés à tous,

*Hélène et Joëlle*



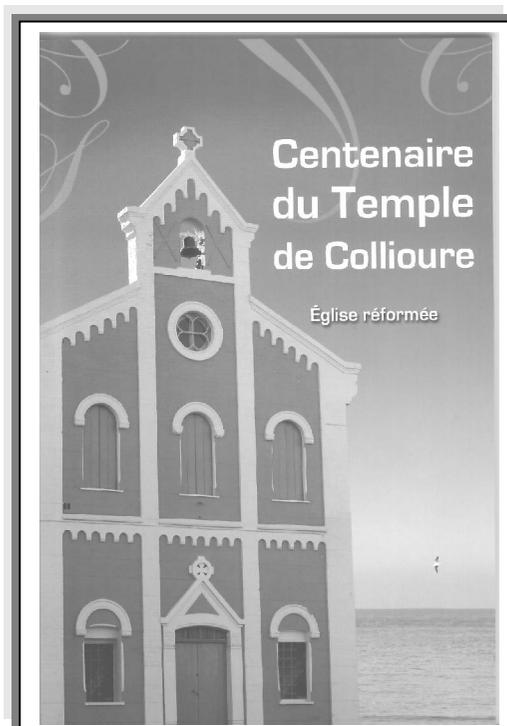
Rémy ATHIEL, prédicateur laïc, accompagné de sa sœur Renée que les Colliourenques « abeilles-cadettes », dont elle a été la cheftaine, retrouvent toujours avec beaucoup d'émotion et de plaisir.

## Il vient de sortir !



De passage sur la Côte, le Pasteur Mac Cakhan et son épouse.

Le livre des actes  
du Centenaire est  
à votre  
disposition  
n'hésitez pas à  
nous le réclamer.  
10 €





## La souveraineté alimentaire « L'accès aux ressources »

CCFD Rencontre interreligieuse 2005  
Le partage et le respect des ressources

---

Tout le monde est d'accord pour dire que les besoins essentiels des êtres humains doivent être satisfaits : manger, boire, se loger, se cultiver (Cf UNESCO). Ceci suppose un accès possible aux biens essentiels, à savoir l'eau, l'air, la terre. L'humanité a la possibilité, soit de créer des ressources soit de les mettre en valeur, soit en cas de rareté de se les partager.

### En ce qui concerne l'eau

C'est une ressource très inégalement répartie dans le temps et l'espace. Trop d'eau lors des moussons, pas assez dans les zones sahéliennes. L'eau est évidemment indispensable pour l'alimentation et les cultures. Les experts ont défini un besoin de base en eau : 50 litres par jour et par personne, pour boire, assurer l'hygiène, se laver, cuire les aliments et pour les autres besoins domestiques. Si l'Afrique n'utilise que 4 % environ de ses ressources renouvelables en eau douce et si certains pays ont des lacs et fleuves immenses, les pays des régions arides dépendent de réserves d'eau souterraine limitées. Déjà, 14 pays africains sont en situation de stress hydrique. D'ici à 2025, 11 autres pays devraient s'ajouter à cette liste. Les perspectives sont particulièrement sombres en Afrique du Nord. Il est prévu que la demande d'eau augmentera de 3 % au moins par an jusqu'en 2020 du fait de la croissance démographique et du développement économique. La contamination des eaux de surface est un problème croissant qui a de sérieuses conséquences pour la santé publique. Le détournement de cours d'eau au profit des cultures est à la fois une source de richesse (exemple le canal du Bas-Rhône) et un facteur de conflit dans d'autres régions comme au Soudan. Cependant l'homme a de grands moyens pour valoriser les ressources en eau : Eviter les gaspillages, la régénérer par épuration, produire de l'eau douce par ultrafiltration. Il y a donc un espoir certain du côté de la science et la technique.

### En ce qui concerne les terres agricoles

En Europe, plus de 80 % des terres agricoles sont employées pour le bétail, mais cela semble insuffisant puisque la Communauté Économique Européenne est le plus grand importateur de fourrage avec 60 % en provenance des pays en voies de développement. Les arachides ou le soja : protéines de très bonne qualité pour les humains, sont importées des pays en voie de développement comme aliments pour le cheptel européen, parce que c'est tout simplement meilleur marché que l'achat de fourrage cultivé en Europe. Cela produit une alimentation dont nous n'avons pas besoin car nous sommes déjà depuis longtemps en surproduction de viande et de lait. En contrepartie, l'Argentine, surnommée "le grenier du monde", subit depuis des décennies une malnutrition endémique au sein de sa population. Au Brésil, 3e exportateur agroalimentaire mondial, tous les ans 100.000 enfants meurent de faim. L'Europe se nourrit donc aux dépens des pays en voie de développement.

### Aspect environnemental

C'est ce que l'on appelle justice entre les générations. Cela signifie que les humains qui vivent actuellement doivent laisser aux générations à venir des ressources naturelles en quantité et qualité suffisantes pour assurer la satisfaction de leurs besoins essentiels. Aujourd'hui, avec l'allongement de la durée de la vie, au moins quatre générations cohabitent ce qui est très supérieur aux siècles précédents. L'homme de par son mode de vie influe de façon négative sur la qualité de l'environnement : épuisement des ressources naturelles notamment de pêche, bois et surtout air avec l'effet de serre. La protection de l'environnement, dont la finalité se situe dans l'avenir, devient un devoir devant les générations futures. Ce droit à mon avis s'étend à la protection des espèces vivantes auxquelles notre avenir est lié. Toute forme de vie est unique et mérite d'être respectée, quelle que soit son utilité pour l'homme.

## Revenons maintenant aux religions

Elles proclament toutes que la justice doit être le fondement de tout ordre, divin ou terrestre. Il en est ainsi, en particulier, des religions monothéistes ici représentées. Je crois que nous n'avons aucun mal à reconnaître deux aspects de la justice environnementale, justice au sein de l'humanité présente et justice envers l'humanité future.

Le psalmiste rappelle que les cieux, la terre, le monde et ses richesses appartiennent à Dieu (Psaume 89 : 12) et il me semble que des textes sacrés islamiques expriment aussi cette conception. Ainsi, l'homme n'en est qu'usufruitier. Certes, au livre de la Genèse l'homme, fait à l'image de Dieu, reçoit l'autorité de soumettre toutes les autres créatures et la mission de remplir toute la terre (Chapitre 1 : 26-28). Toutefois, on ne saurait oublier que la chute et ses conséquences, les péchés des humains ont fini par conduire à un cataclysme mondial, le déluge.

Devant la menace de destruction de toute vie sur la Terre, l'homme, dit le premier testament, reçoit l'ordre de sauver des couples de toutes les espèces - y compris des espèce impures - « pour en perpétuer la race sur toute la surface de la terre » (Genèse 7 : 2-3).

Aujourd'hui nous parlerions de sauver la diversité biologique.

A la fin du déluge, Dieu, tout en renouvelant la mission donnée à l'homme, établit son alliance avec tous les êtres vivants, même les bêtes sauvages : « aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du Déluge » (Genèse 9 : 9-11).

En sautant à l'autre extrémité de la Bible, au livre de l'Apocalypse, on ne peut pas ne pas être bouleversé par les images exprimant la solidarité de toute la création : « toute créature au ciel, sur terre, sous terre et sur mer, tous les êtres qui s'y trouvent louent Dieu » (Chapitre 5 : 11).

Cette unité du monde ne nie pas la place privilégiée des humains au sein de la Création.

Mais il en découle aussi que ceux-ci ont un rôle particulier. Ils sont responsables de la continuation de la vie sur cette Terre, donc des intendants et non pas les propriétaires qui peuvent en disposer à leur guise.

Dans les termes actuels des sciences on parlera de la sauvegarde de la diversité biologique et de la sage utilisation des ressources naturelles, permettant de faire durer ces dernières au bénéfice de l'humanité future.

C'est ainsi que l'on retrouve un élément particulièrement important du protestantisme : la responsabilité individuelle, directe, dans les rapports avec Dieu.

Il est certain que le sens de la responsabilité devrait corriger les dérives du comportement humain par l'application des principes de respect et partage des ressources. Nous poursuivrions alors la réalisation de la justice environnementale sous ses trois aspects : justice à l'intérieur de l'humanité présente, justice envers l'humanité future justice envers les autres espèces vivantes.

Christian Nègre

Paroisse protestante réformée des Pyrénées-Orientales



Nous rappelons que le DIMANCHE 1<sup>er</sup> AVRIL 2007, à la maison diocésaine du Parc Ducup à Perpignan, se tiendra la journée annuelle du CCFD.

Le thème :

« Qu'as-tu fait de ton frère ? »

LE LANCEMENT de  
l' ASSOCIATION INTERRELIGIEUSE  
( loi 1901 ), dont les statuts ont été  
signés le 26 février dernier à la  
Préfecture, aura lieu  
le dimanche 24 juin à 17 h.  
au Palais des Rois de Majorque

